Alexis Legayet, L'Arbre sacré de McCarthy

Silvia Carboni

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17647>

DOI: 10.4000/critiquedart.17647

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Silvia Carboni, « Alexis Legayet, L'Arbre sacré de McCarthy », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17647> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17647>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Alexis Legayet, L'Arbre sacré de McCarthy

Silvia Carboni

- 1 Le travail d'herméneutique effectué par Alexis Legayet dans ce petit livre nous offre une relecture complexe et originale de *Tree*, l'œuvre de Paul McCarthy commandée par la FIAC et proposée en guise d'annonce à son exposition monographique à la Monnaie de Paris (du 25 octobre 2014 au 4 janvier 2015).
- 2 L'interprétation de cette œuvre présentée par l'auteur prend forme à travers l'analyse de textes très hétéroclites, en passant par des articles de presse français et internationaux, par la littérature, la philosophie, l'astronomie et la religion.
- 3 La première partie du livre est consacrée à la compréhension du geste de vandalisme subit par l'œuvre, deux jours après son érection à place Vendôme à Paris, et à la vague de commentaires et critiques qui en a découlé. On distingue les réactionnaires, soutenant la dérive d'un art contemporain de plus en plus scatophile et copromaniaque (p. 12), et les défenseurs de l'œuvre et de la liberté d'expression. Certains voient l'acte de destruction de *Tree* comme une « belle performance [consistant] à le crever au nom de valeurs jouées, quelque peu surannées, [qui] n'a pas pu contribuer à sa notoriété » (p. 11). Ces commentaires ont permis à l'auteur de « constituer » un autre récit « dont McCarthy, de maître créateur, devenait simple acteur » (p. 16). L'écriture heuristique et sarcastique d'Alexis Legayet, livre une critique au regard d'un certain public qui, de plus en plus, est appauvri et ne sait plus distinguer la dimension métaphorique des œuvres d'art. Ainsi l'auteur, se servant du langage religieux (en cédant occasionnellement à la tentation des jeux de mots parfois faciles), nous propose une interprétation ambivalente de *Tree* qui, de simple sculpture à la forme provocatrice, se transforme en axe sacré « élevant pour le dieu, une dernière offrande, l'ultime tentation à dessein de flatter l'intime excavation » (p. 59). Un arbre sacré, qui atteint nos côtés obscurs, ceux-là mêmes qui ont déjà été le sujet de prédilection de l'auteur dans son essai *Métaphysique de l'astre noir*, paru en 2012 aux éditions Sens & Tonka.